

RUSSULA LONGIPES (Singer) Moën-Locc. & Reumaux



AUTORITÉS

Singer, 1924, Zeitschrift für Pilzkunde 3 (6): 111, *Russula emetica* fo. *Longipes* (*basionyme*).
Moënne-Loccoz & Reumaux, 2003, Les Russules émétiques: 237,

BIBLIOGRAPHIE

- Bon, 1988, Documents Mycologiques, 70-71 : 21 (*sn. Russula emetica forme longipes*)
Cetto, 1983, Funghi dal vero, 4 : 1523.
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 1371
Galli, 1996, Le Russule : 178
Kränzlin, 2005, Champignons de Suisse, 6 : 126 (*sn. Russula emetica var. longipes*)
Marchand, 1977, Champignons du Nord et du Midi, 5 : 435
Reumaux & Moëgne-Loccoz, 2003, Les Russules émétiques : 57.
Romagnesi, 1967, Les Russules d'Europe et d'A.F.N. : 397, 190, 394

ICONOGRAPHIE

- Cetto, 1983, Funghi dal vero, 4 : 1523
Galli, 1996, Le Russule : 179
Kränzlin, 2005, Champignons de Suisse, 6 : 126 (*sn. Russula emetica var. longipes*).
Marchand, 1977, Champignons du Nord et du Midi, 5 : 435.
Reumaux & Moëgne-Loccoz, 2003, Les Russules émétiques : 246

OBSERVATIONS

Plusieurs exemplaires recensés dans la tourbière du replat des Boites (Taillefer),
sous épicéas, à 1500 m. d'altitude.

Espèce des pinèdes et des pessières marécageuses, caractérisée par son pied très élancé, un chapeau d'un
beau rouge lumineux, plus foncé au centre.

L'une des Russules du groupe émétique la plus facile à déterminer macroscopiquement et
microscopiquement, notamment par la forme de ses dermatocystides.

DESCRIPTION

Chapeau de 3 à 7 cm de diamètre, globuleux à convexe puis plan-convexe et étalé, rouge vif, plus sombre
au centre, puis +/- décolorant.

Marge très mince, obtuse, régulière, lisse ou brièvement cannelée.

Cuticule lisse, séparable jusqu'à la moitié du rayon.

Lames assez serrées, minces, étroites, blanches à légers reflets crème ou ocre, sublibres ou
adnées-uncinées.

Arête entière ou érodée, concolore.

Stipe long à très long, jusqu'à 12 - 15 x 1,5 - 2 cm, généralement à base renflée ou claviforme et rétréci
au sommet, blanc à jaunâtre, spongieux, rugueux à ridé-tuberculeux.

Chair fragile, blanche, rouge sous la cuticule.

Saveur très âcre - Odeur faible, de coco ou un peu fruitée.

Habitat dans la mousse, les pinèdes sphagneuses, les tourbières, les hauts marais.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8 μ , obovales, échinulées, subréticulées, à verrues vers B2 reliées par un réticule
D1 (*code Bon*).

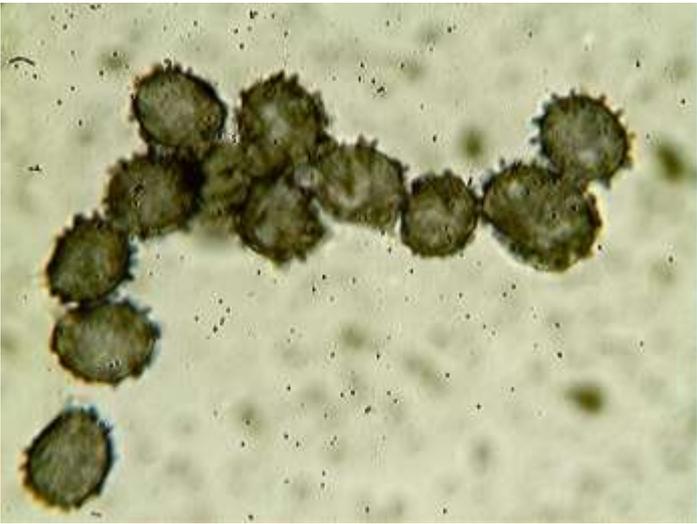
Cystides cylindracées à fusoides.

Basides tétrasporiques, clavées, de 30 - 40 x 8 - 12 μ .

Dermatocystides cylindracées, à article terminal très allongé, souvent étranglé, monoliforme ou en tétine.

Poils de l'épicutis flexueux, grêles, obtus, septés.

MICROSCOPIE (R.G.)



spores x 1000 (dans le melzer)



Dermatocystides et poils x 400 (dans le congo)



Dermatocystide x 1000 (dans le congo)